

20 novembre 2006, Emsdetten, Allemagne, Sebastian prend le chemin de son ancien lycée. Tel l'ange exterminateur qu'il est devenu, il y va pour tuer un maximum de professeurs et d'élèves avant de se suicider. "Si je n'arrive pas à trouver un sens à la vie / je vais de toute façon trouver un sens à la mort / mais je ne partirai pas seul." L'onde de choc provoquée par le drame traverse les frontières. Sebastian se préparait depuis deux ans et a laissé un journal intime et des enregistrements qui en attestent.

Lars Norén s'est emparé des mots de l'adolescent pour écrire sa pièce "Le 20 novembre". Car des Sebastian il n'en existe pas qu'en Allemagne. "Vous avez intérêt à piger qu'on est nombreux / avant qu'il ne soit trop tard." Le dramaturge suédois a compris l'universalité du cri et pour la première de sa pièce en 2007 au festival de Liège, il met en scène son monologue avec une actrice, Anne Tismer. En effet, le texte original ne précise aucun nom / prénom / lieu / âge. Mais l'état des lieux d'une souffrance qui a commencé au tendre âge de 6 ans pour un passage à l'acte à 18 ans. Un compte à rebours d'1h12 avant l'irréparable.

